L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 1er OCTOBRE 1882.

FAITS DIVERS AMERICAINS

On annonce que les capitalistes de Boston ont formé une compagnie dont le but est de rebâtir la ville de Brunswick, en Georgie. Cette nouvelle corporation prendrait le nom de "Brunswick Land Improvement and Colonization Company." Elle se propose d'améliorer toutes les terres environnant la ville, d'y construire des quais, des docks, etc., etc. Déjà les capitaux anglais affluent pour mener à bien cette vaste entreprise.

D'une autre part, des spéculateurs du Nord ont, dit-on, déjà acheté les salines de Holston, les mines de zinc de Bertha et les mines de charbon de d'Altoona, pour une somme de $1,400,000.

Cet item nous fournit l'occasion de rappeler que la Louisiane possède aussi une saline d'une très grande richesse. Elle est située aux Attakapas, à une heure environ de la Nile-Ibérie. Les visiteurs en reviennent charmés. On nous assure que c'est un spectacle d'une beauté réelle. En y pénétrant, on est ébloui par les scintillements qui s'y produisent, par les couches blanches et lumineuses qui vous circonviennent, par les stalactites de sel gemme qui la surplombent, et finalement par la voûte semée de diamantées. On est là en pleine symphonie de blanc. De nouvelles tentatives, plus heureuses que les premières, seront-elles faites à cet endroit; parviendra-t-on à tirer profit de cette avance de la nature? Nous l'ignorons. Mais ce que nous savons c'est que la vue de cette opulente saline vaut le voyage, et nous engageons ceux qui visitent les Attakapas, à ne point l'oublier.

—M. Herbert Spencer parle fort irrévérencieusement de M. Oscar Wilde, qui ne peut être son idéal, on le comprend de reste. Comme on l'interrogeait, récemment, sur ce dernier, Spencer, il en a ainsi fait le croquis : "C'est un personnage vulgaire qui cesaie de faisionner Pidiotisme et l'art, l'affoterie et le sentiment." Dur entre Anglais.

—Du reste nous ne sommes pas toujours tendres, non plus, entre Américains. Lisez plutôt, pour exemple, cette aménité. Nous ne savons plus quelle feuille de Dallas annonçait que le Missouri venait d'importer une calaison d'ânes. — "Plus on en a, plus on en vent," répond un charitable confrère de l'Ohio.

— La passion du bicycle, du tricycle, se propage rapidement parmi les femmes. Le vélocipède est, pour le moment, le rival heureux du patin. Et puis cet exercice est le prétexte d'un costume semi-masculin qui va à ravir. La culotte est de rigueur. Or, on plaisantait un brave homme sur le rôle que jouerait dans ce costume la culotte dans la garde-robe de la femme. "Je le sais bien, reprit-il; mais qu'y faire! Depuis qu'elle est à mises pour ce diable de vélocipède, elle ne veut plus les quitter."

—Est-ce aussi le vélocipède qui, aujourd'hui plus que jamais, pousse les femmes à se lancer dans la politique, à convoquer des meetings et à rédiger, entr'autres, le droit de vote. L'agitation gagne de proche en proche; ce sont sans cesse des dépêches télégraphiques qui nous l'annoncent. Nous nous demandons quel effet produiraît sur ces tribuns ou tribunes, en cornette, si un membre, de la plus virile moitié de notre espèce, surgissait au sein d'un de leurs clubs et leur parlait qu'en Chine—quand on procède au recensement d'une famille, les filles ne comptent pas. Le malheureux serait écharpé. On n'aurait pas plus de succès, sans doute, en leur répétant cette vérité: Quand un filet d'eau pure, cristalline, se brise à un courant limoneux, celle-là devient bientôt bouense aussi, sans que celui-ci ait rien perdu de son impureté.

—Un millionnaire, qui vient de mourir à Boston, M. Moses Williams, a placé cette leçon dans son testament. "Je n'ai jamais visé à me créer un revenu considérable, mais j'ai toujours cherché les plus sures garanties pour mon capital. En suivant invariablement ce principe, j'ai subi peu de pertes, et j'ai acquis la grande fortune que je laisse aujourd'hui."

—Savannah, en Georgie, embotte le pas avec le progrès. Elle est maintenant éclairée à la lumière électrique.

—Le Texas compte près de 400,000 votants.

—Un médecin, à bout de remèdes, à bout de prescriptions en anglais et en latin—conseille à l'un de ses clients, atteint d'une névrose tenace, de recourir à la musique. Le malade accepte la médication, se met au violon, et au piano, en grince encore et encore; si bien, qu'au bout de quelques mois, le résultat donnait raison au médecin, la névrose avait cédé. Seulement elle avait gagné le voisin, et si celui-ci use du même expédient, on ne demande que va devenir le quartier.

—Le juge absolument en faveur du divorce, disait Mme.....et j'approuve fort la campagne ouverte en France par M. Naquet et ses adhérents; mais, cependant, il y a quelque chose d'infiniment plus sûr que ce moyen d'en finir, le divorce, c'est le veuvage.

—A un examen de fin d'année, un professeur fantaisiste, pose à l'un de ses élèves, de ses patients plutôt, la question suivante: "Mr. comment reconnaissez-vous que quelqu'un est un imbécile?— Par la question qu'il me pose, professeur.

—Un journal américain assure qu'il a sous les yeux des chiffres qui établissent ainsi le chiffre des accidents causés en Angleterre par les chemins de fer. Cette petite statistique embrasse les douze derniers mois. La proportion des individus tués est de 1 sur 5,760,-740, et la proportion de blessés de 1 sur 335,577.

—Qui vous a ainsi percé les oreilles? disait une jeune fille à une amie sur laquelle l'opération avait été maladroitement faite?—Nous, quand je vous ai entendue chanter.

—Depuis quelque temps, les sous en cuivre sont en pleine circulation au Texas.

Le Caire, 25 septembre.—Sir. Edward Malet, consul-général d'Angleterre, croit qu'une armée de 10,000 hommes sera maintenue en Egypte à titre de garnison permanente. Les effets d'habillement destinés à ce corps d'armée ont été débarqués à Alexandrie.

On croit que la garde et les soldats de marine partiront aussitôt après la revue qui aura lieu vendredi.

Les Bédouins ont coupé le canal d'eau douce au-dessus de Nefieh.

Alexandrie, 25 septembre.—Le gouvernement propose d'établir ici une municipalité, dans laquelle les Européens seront représentés.

Londres, 26 septembre.—Le correspondant berlinois d'un journal anglais fait pressentir une entente plus étroite entre l'Allemagne et l'Angleterre au sujet de la question d'Orient.

—Le Malakoff Bitter est une boisson à laquelle agréable au goût et recherchée à la santé

M. Camille Le Senne crayonne dans sa chronique du *Télégraphe* un charmant petit croquis de la Parisienne que Michelet définissait ainsi: "De petite en entourée de mousseline."

"Qu'elle soit debout sur le pont d'un yacht, découpant sa silhouette comme le profil d'un oiseau de mer, et que le vent gliste sous son petit paletot de voyage sengié à la taille; —qu'elle pose un bout de bottine sur le marchepied du chemin de fer pendant que la couverture roulée danse dans sa main avec une allure belliqueuse et guilleret; —qu'elle soit étendue dans son landau et qu'elle fasse rentre aux nuages qui passent, à l'azur qui s'éclaire et s'assombrit par brusques sautes comme un ciel de théâtre, aux moricité, aux gentillesses, aux sublimités du décor, —elle est toujours harmonieuse et saisissante, bien plus empoignante avec sa toilette d'hirondelle en mouvement que sous ses grands uniformes de Casino.

"Décolletée, harnachée, coiffée en étage, sanglée dans son corset, enlisse, ballonnée dans sa crinoline, la Parisienne au repos n'est pas toujours reconnaissable. Mais dès qu'elle marche, exauçle qui ne lui dennerait son origine, fut-elle habillée d'un negne comme les Océaniennes, d'une ceinture de corail comme les Patagonnes, se promenât-elle sur la pointe de la grande pyramide, fût-elle assise sur la tête du Sphinx..

"La moindre loque du costume de voyage, une jupe de toile, un mantelet de vingt-cinq francs, tout cela prend sur elle un cachet inimitable, respendit comme la robe du soleil et fait dire aux observateurs les plus superficiels, aussi bien qu'aux connaisseurs les plus érudits en matière de grâce féminine: "Voici la reine....."

On écrit, de Paris, que M. Roustan, ministre plénipotentiaire de la République française près le gouvernement des Etats-Unis, aurait demandé un congé pour se rendre en France au mois de novembre et qu'il serait décidé à solliciter un nouveau poste en Orient.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 1er octobre — Température. Temps parfaitement couvert et pluies locales, vents d'est au sud, baromètre stationnaire ou plus bas, température stationnaire ou plus haute.

Température du 30 septembre 1882
Thermomètre de G. DURAND, Opticien,
Fahrenheit. Centigrade.

Observ. du matin	69	20
Midi	75	24
3 P. M.	71	22
6 P. M.	72	22

Samedi, 30 septembre 1882, 3 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	78	Louisville, Ky	70
Augusta, Géa	81	Memphis, Tenn	80
Corsicana, Tex	—	Mobile, Ala	84
Dallas	76	Montgomery, Ala	83
Chattanooga, Tenn	79	Nashville, Tenn	81
Cincinnati, O	74	New Orleans, La	78
Davenport, Iowa	68	Omaha, Neb	72
Dubuque, Iowa	66	Pittsburgh, Pa	70
Galveston, Texas	79	Savannah, Géa	77
Indianola	81	Shreveport, La	83
Keokuk, Iowa	74	St-Louis, Mo	78
Key West, Fla	82	St-Paul, Minn	70
La Crosse, Wis	67	Vicksburg, Miss	81
Leavenworth, Kan	71	Yankton, D. T	74

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux en plus baissé).

Augusta	6.07	Nashville, Tenn	2.04
Cairo, Ill	10.05	New Orleans*	11.07
Cincinnati, O	5.01	Omaha, Neb	5.02
Davenport, I	—	Pittsburgh, Pa	5.04
Keokuk, Iowa	3.03	Shreveport, La	8.08
La Crosse, Wis	2.01	St-Louis, Mo	—
Leavenworth, K	4.07	St-Paul, Minn	3.03
Louisville, Ky	7.00	Vicksburg, Miss	14.06
Memphis, Tenn	9.07	Yankton	2.00

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.
H. B. BOYER.
Private Signal Corps U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Frank Tambzsch à Mlle Magdalena Muller;
Walter B Keller à Mlle Georgia T Ricks;
John Gordon à Mlle Mal nda Wilson;
Augustus Britsch à Mlle Roxanna Liptrot;
Peter Krause à Mlle Josephine Larrenz;
John W Harper à Mlle Mary Washington;
Chas F Knower à Mlle Mary Lilly;
Philip J Gallucio à Mlle Celina Graff.
Nicholas Frechie à Mlle Sarah M Grandi.

Naissances.

Mme Louis Darr, une fille.
" John R Neville, un garçon;
" Louis Fisher, une fille;
" James Flynne, une fil e;
" Alfred Upton, un garçon;
" Herman Lobe, une fille;
" Theo C Will, un garçon.

Décès.

Mme H L Alpuesta, 34 ans, 461 rue Baronne;
Alex Prudhomme, 40 ans, 423 rue Amont;
Mme Margaret Campbell, 35 ans, rue Commun, en Gayoso.
Isan Hild, 3 ans, 165 rue Sud Liberté;
Henry Maxent, 36 ans, 226 rue Nord Robertson.
Mary Richardson, 17 mois, 89 rue Nord Derbigny.
Wm Uhde, 27 ans, 93 rue Sud Liberté.

Cour criminelle de district.—A la section A, [juge Roman] — Adam McFields et Joséphine McFields, accusés de vol, se sont déclarés innocents.

Thomas Forbes, convaincu d'avoir blessé Jacob Sorck, a été condamné à six mois de prison de paroisse.

Thomas Peterson, c, convaincu d'avoir battu Colvin Mason, c., a été condamné à $40 d'amende ou trois mois de détention à la même prison.

Une demande de nouvelle audition de cause a été enregistrée au nom d'Achille Ferran, convaincu d'avoir blessé Wm. Rodriguez.

La considération de la demande de suspension de sentence, faite au nom de Geo. Fritz ou Frey, convaincu d'avoir publié, volontairement vrai, un document entaché de faux, a été remise à mardi prochain.

Cour du recorder Miltenberger.—L'honorable A. Sambola remplace provisoirement le recorder Miltenberger.

Nicholas Walrhait, convaincu d'insultes et de menaces, a été requis de donner un cautionnement de $500 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

Marie Britton, convaincue d'ivresse, de bataille et de bris de paix; Mme Pierre Delri et Emma Smith, d'ivresse et de tapage; Geo Johnson, de voies de fait—ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

L'affidavit fait contre Elzire Brown, pour voies de fait, a été mis hors de cour.

Marcelino Charles et Augustine Monros, convaincues d'insultes et de menaces, ont dû fournir un cautionnement de $250 pour répondre de leur bonne conduite durant six mois.

Cour du recorder Davey.—M. M. J. Sheehan remplace provisoirement le recordes Davey.

Geo. Merklin, accusé de voies de fait, a été requis de donner un cautionnement de $250 en attendant l'instruction.

Maggie Folger, convaincue de bris de paix et de langage obscène, a été condamnée à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Gus Meyers a été envoyé à la cour criminelle de district, pour voies de fait. Cautionnement de $250.

Ventes iudicaires aux bureaux de l'annotateur des enchères:

Adam Blum à John Blank, un terrain et batisses dans l'ilet compris entre les rues Levée, Short, Huso et Commercial, ayant 31 pieds de face à la rue Levée sur 136 pieds de profondeur.....$1000

Leopold Kolderith à T Mcllugh, un terrain et batisses dans l'ilet compris entre les rues Felicité, Franklin, St-André et Liberté, ayant 31 pieds de face à la rue Franklin sur 85 pieds de profondeur $1550

O. Hymel à Mme M. C. Chairain, Sr, un terrain et batisses dans l'ilet compris entre les rues Galvez, Galvez, Dumaine et St Philippe, ayant 33 pieds de face à la rue Galvez sur 132 pieds de profondeur $800

Mme Vve John B. Wallace à MM Hamilton Dudley Coleman et William Head Coleman, comm sous la raison social de H Dudley Coleman & Bro, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Union, Perdido, St-Charles et Carondelet, ayant 75 pieds de face à la rue Perdido sur 191 pieds de profondeur $32,500

John Joseph Williams à Mme Edward Thompson, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues St-Antoine, Annette, Solidelle et Derbigny, ayant 26 pieds de face à la rue St-Antoine sur 115 pieds de profondeur.....$365

Henry Green à la "First Shiloh Baptist Church," un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Roxheblave, Gravier, Perdido et Dolhonde, ayant 31 pieds de face à la rue Perdido sur 120 pieds de profondeur.....$750

Louis Stanislas Verret à Mme Moritz Gretzner, deux terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Remparts, Dryades, Poydras et Lafayette ..$6000

Mme Vve Anthony Williams à Mme Joseph Coiter, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Esther, Anne, Clinton et Miltaudon, ayant 30 pieds de face à la rue Esther sur 142 pieds de profondeur $50

Wilhelmus A. Bienvenu à Mme Pierre Barthe, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Marais, Villaré, Colombus et St-Bernard, ayant 30 pieds de face à la rue Marais sur 100 pieds de profondeur $2500

Henry Mehrtens à Mme Veuve George Negelsange, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Josephine, St Thomas, Adele et Rousseau, ayant 20 pieds de face à la rue St Thomas, sur 55 pieds de profondeur.....$139

Mme Veuve Chas. N. Friedrich Bullinger à Adonis Blanchard, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Remparts, Dumaine, St. Claude et St. Philippe..$2400

L'anniversaire de la naissance du Très Rév. Père Theobald Mathew par les sociétés de tempérance aura lieu, à l'église St-Joseph, rue Commune, les mercredi 4 octobre, jeudi 5 et vendredi 6, à 7 heures et demie du soir. Il y aura sermon et bénédiction.

Le dimanche 8, à 7 heures du matin, aura lieu la communion générale; à 7 heures du soir, sermon sur la tempérance par un Rév. Père Lazariste.

A la messe, tous les membres de l'Association sont priés de porter le ruban particulier des différentes sociétés auxquelles ils appartiennent et l'insigne or et argent de l'Union générale.

Tout membre est prié d'amener avec lui sa famille.

Paragraphes.—La société de bienfaisance des jeunes gens—"Young Men's Benevolent Association"—donne un bal, le samedi, 14 octobre, au Washington Artillery Hall. Remerciements, pour l'invitation, à M. Aug. Brill, chairman du comité des préparatifs.

—Jas Downs, demeurant dans le voisinage du coin des rues Decatur et Jefferson, a vu un nègre passer avec un sac de riz sur l'épaule; il l'a questionné pour savoir à qui appartenait le riz; le nègre lui a répondu que c'était sa propriété, qu'il l'avait acheté. Mr Downs lui ayant demandé de lui désigner l'endroit où il en avait fait l'acquisition, le nègre a eu peur, et s'est enfui laissant sur le trottoir le sac, que M. Downs a déposé à la station de police du troisième precinct. Il est est marqué K dans un carreau.

—Le comité central démocrate de l'Etat se réunit, demain, lundi, à midi, dans le Passage de la Bourse, près Canal.

—On nous annonce l'arrivée prochaine du brillant virtuose Gustave Satter. Il rappel e, paraît-il, les merveilles opérées sur le piano par Liszt dans sa jeunesse: même jet, même brio, même puissance d'exécution, et le compositeur chez lui est à la hauteur de l'exécutant.

Gustave Satter se fera entendre dans le courant du mois à la salle Grunewald.

—Reubin G. Harris, accusé d'abus de confiance et de détournement de fonds, a été arrêté, hier, à une heure de l'après-midi, dans la rue des Magasins, entre l'Avenue de la Louisiane et la rue Tolédano. Voici de quoi il s'agit: Jeudi dernier, Mlle Laura Schantz a blessé, accidentellement, Geo Weaver au N° 462 de la rue Constance. Le recorder Sheehan n'a pas voulu la relacher avant d'avoir, du chirurgien en chef de l'hôpital, un certificat constatant que M Weaver n'était pas en danger de mort. Afin d'obtenir ce certificat, le beau-frère de Mlle Schantz a remis $10 à Pinculpé pour qu'il se le procurât. Harris est sorti de la cour; il en est revenu plus tard et a dit qu'il avait remis l'argent au Dr Jamison, [sous-chirurgien] qui avait refusé de lui donner un certificat. Le chef de la police en ayant été informé, par la voie du téléphone, demanda au Dr Jamison des renseignements; le docteur lui a répondu qu'il n'avait pas refusé de délivrer un certificat et n'accepte jamais d'argent quant il en donne; que Harris a visité la victime et lui disant qu'il lui avait donné les dix piastres.

—Henri Harden, o, employé à décharger du bois de charpente qui doit être expédié par le bateau à vapeur "Marie-Louise", amarré au pied de la rue Bienville, a été blessé, hier matin à dix heures, par une planche qui lui est tombée sur la jambe droite. On l'a transporté à l'hôpital, où il a reçu les soins nécessaires.

Voici ce que les astronomes viennent d'établir par leurs calculs:

1o. La lune ralentit sa course autour de la terre;

2o. La terre ralentit son mouvement sur elle-même.

De ces deux faits il résulters que dans l'avenir, nos jours et les mois lunaires auront la même durée, soit 1,400 heures et qu'entre le lever et le coucher du soleil il s'écoulera 58 1/3 de nos "jours" actuels. Ce sera un "jour" un peu long..... Mais ceci ne doit arriver que dans un certain nombre de millions d'années.

Zadig, dans le *Faltaire:*

Un de nos lecteurs nous écrit:

"Mon cher Zadig,

Je prends la liberté de m'adresser à vous, qui savez tout (ou, trop de fleurs!) pour vous demander un renseignement; quel est l'auteur de la sentence: "La parole a été donnée à l'homme pour déguiser sa pensée"; mais il attribuait ce bel aphorisme au prince de Talleyrand. Celui-ci n'était pas homme à répudier un mot si conforme à la nature de son génie, il en accepta la paternité et le fit valoir.

Charles de Bernard fait dire à un de ses personnages:

"Mon cher Prosper, vous oubliez que la parole a été donnée à l'homme pour déguiser sa pensée.

—Qui a dit cela? ce vieux sergent de Talleyrand; belle autorité!

Talleyrand restera, devant l'histoire, le parrain de ce paradoxe, s'il n'en est point l'auteur.

Le célèbre Rollon, premier duc de Normandie, faisait suspendre des bracelets d'or sur les grands chemins, pour apprendre l'honnêteté à son peuple de voleurs.

Les vendeuses de la place de la République laissent ansel. la nuit, et sans aucune garde, des bijoux d'un travail autrement exquis que les bagues et les bracelets de Rollon; ce sont les roses, héliotropes, fuchsias, anthémis, hortensias, pélargoniums, etc, des marchandes de fleurs qui restent là, parfois d'un marché à l'autre, sans que personne ose y porter une main sacrilège.

A Rouen, autrefois, on volait tout, excepté les bijoux. A Paris, aujourd'hui, on vole tout, excepté les fleurs.

Petits mystères parisiens.

Entrez dans un restaurant à prix fixe, rue Commune, le mercredi 4 octobre, jeudi 5 et vendredi 6, à 7 heures et demie du soir. Il y aura sermon et bénédiction.

Demandez, entre autres choses, une part de poulet. Jamais, entendez-vous, jamais on ne vous servira autre chose que la cuisse du gallinacé. Vous demanderez vingt-cinq parts, qu'on vous servirait vingt-cinq cuisses.

Que devient l'aile?

Que devient l'estomac?

Que devient le croupion?

Un merle-blanc à qui réscudra ce petit problème!

Entre amateurs de spectacle.

—Belle salle, belle mise en scène; la pièce ne peu longue seulement.

—Et semblance!

—Vous assistiez à cette première?

—J'étais au café, attendant ma femme qui occupait une place dans la loge d'une de ses amies.

Baptiste, un cocher modèle, trouve que son maître ne sort pas assez souvent en voiture.

—Comment, monsieur, s'écrie ce fidèle serviteur, vous sortez à pied et vos chevaux restent les bras croisés!

A la sortie du Théâtre-Français:

—Pourquoi la pièce s'appelle-t-elle *les Corbeaux?*

—Parce que tout y est noir.

—On aurait pu l'appeler tout aussi bien: *les Pies*..... car on y "parle" beaucoup!

Le Times du 15 septembre discute, en ces termes, la situation politique résultant de la défaite d'Arabi:

"Après la dispersion de l'armée du rebelle, il s'agira de rétablir l'autorité du khédive par toute l'Egypte; pour cela il faudra naturellement recourir à l'appui des armes anglaises. Le rétablissement de l'autorité du khédive et de l'ordre social en Egypte ne sera pas l'œuvre d'une semaine, ni d'un mois, ni même de plusieurs mois.

"Pour cette tâche, l'Angleterre ne demandera et n'admettra la coopération de personne. C'est la main qui a combattu et qui a conquis qui doit imposer la paix; c'est à la nation qui a dépensé son sang et son or pour cette œuvre qu'il incombera de réorganiser le pays. Il y a heureusement lieu de croire que cette manière de voir se recommandera au bon sens de l'Europe et obtiendra l'assentiment des puissances."

De son côté, le *Daily News* s'exprime ainsi:

"Si nous voulons remplir l'obligation que nous avons contractée et donner à l'Egypte un gouvernement stable, nous devrons trouver quelques garanties contre le danger d'un nouveau soulèvement, dès que nous serons repartis.

"Rien ne peut à la longue donner à l'Egypte une paix plus assurée que l'établissement de l'indépendance politique et d'un gouvernement relatif compatibles avec les conditions actuelles du pays."

"A tout prix, il faut empêcher l'intrusion des Turcs en Egypte."

Le *Standard* affirme que l'Angleterre doit conserver une voix prépondérante dans les conseils et exercer un contrôle influent sur l'administration du pays.

☞ Voir l'annonce de DANZIGER.

Chaque année, le garde des sceaux adresse au chef de l'Etat, deux rapports très étendus: l'un sur l'administration de la justice civile et commerciale en France, l'autre sur l'administration de la justice criminelle et correctionnelle.

Cette année, le garde des sceaux a eu la très heureuse idée d'ajouter au "Compte général" de 1880 deux rapports relatifs aux années 1826 et 1880 pour l'Algérie. Ces rapports embrassent donc, pour la France, une période de plus d'un demi-siècle et reflètent les cinquante-cinq volumes publiés précédemment, et présentent ainsi l'histoire et la statistique complète des faits judiciaires pendant cette longue période.

Afin de mettre ces volumineux documents à la portée d'un plus grand nombre de lecteurs, des cartes et diagrammes y ont été adaptés.

Il en résulte que dans l'Eure et la Seine-Inférieure, la moyenne des affaires contentieuses et commerciales, n'est que de 0,1 pour 10,000 habitants, tandis que dans la Seine, par exemple, on en compte 297, dans le Rhône 208, dans les Bouches-du-Rhône 162, etc.

Un autre genre de faits, à la fois économiques et judiciaires, dont la marche est intéressante à suivre, sur les diagrammes et les tableaux annexés au rapport sur la justice civile et commerciale, ce sont les faillites dont on marque le particulier mouvement de recrudescence, pendant quarante ans [de 1840 à 1879], et la marche constamment ascensionnelle. Le nombre des faillites déclarées de 1876 à 1880 a été de 1,620 à Paris, de 302 à Marseille, 240 à Bordeaux, de 104 à Lyon, de 57 à Rouen, de 53 à Toulouse, de 53 aussi à Saint-Etienne, de 47 à Lille, de 46 à Nantes, de 33 au Havre, etc.

Le genre de commerce le plus souvent frappé est le commerce d'alimentation; il compte à lui seul, 1,852 faillites; près du tiers (0,0) dans les cinq années climatériques de 1876 à 1880. L'industrie de l'habillement et de la toilette vient ensuite (1,064 ou 18 0,0); les logeurs et les aubergistes ont fourni 434; les industries de luxe, 281; celle du bâtiment, 278; l'industrie des transports, 271; la banque et les agents de change, 127.

La Seine Inférieure n'occupe pas le même rang pour les affaires criminelles que pour les affaires contentieuses: c'est, en effet, après la Seine et avec le Finistère, l'un des départements qui fournit le plus d'accusés par rapport à la population, le plus grand nombre d'infanticides et d'avortements, et le plus grand nombre de séparations de corps.

M. Godefroy Cavaignac, député de la Sarthe, a assisté au comice agricole de Vibrays. Il a prononcé un discours dont voici la conclusion:

"Après la chute du nouveau ministère, se constitue le ministère que préside M. Duclerc; le ministère a inscrit en tête de son programme le mot de conciliation. La conciliation est dans le désir de tous, et, pour ma part, je suis tout disposé à apporter le sacrifice de mes vote où il semble devoir s'engager. Il importe, messieurs, que nous fassions tous nos efforts pour assurer la stabilité ministérielle.

"C'est aux qualités d'énergie qu'a employées le parti républicain dans ses luttes de 23 ans de 1848 à 1871, que vous n'avez pas oubliées, que nous devons la nôtre succès. Mais ce serait un singulier mauvais esprit politique que de traiter les ministères qui représentent la République, à l'intérieur et à l'extérieur, comme nous avons traité les ministères réactionnaires qui nous ont déclaré la guerre au nom de l'ordre moral. Il faut, messieurs, que nos mains entourées de bandages; ceux-là en proie à de cruelles souffrances, d'autres moins atteints.

Voici une liste des survivants: Thos J. Spain, paroisse Tensas, Lne; C. H. Chapman, du steamer Natchez; J. P. Brooks, de la Nouvelle-Orléans; J. A. M. Foreman, de St-Louis; H. Musson, de Monroe, Lne; J. C. Scott, de New York; J. M. Freedman, de Vicksburg; A. J. Bender, de Easton, Penn.; J. H. Ludwigson, de la Nouvelle-Orléans; Mme Seargle, de Vicksburg; une dame et ses cinq enfants, non inconnu.

Dans une [conversation avec M. O. Bell, second commis du Lee, qui était debout au moment du désastre, nous avons eu de lui le récit suivant: Je n'ai jamais vu incendie dévorer plus rapidement. Je me trouvais sur l'arrière quand j'ai entendu l'alarme.

Sachant que mon collègue, qui a le second de cet, était dans les cabines officiers logés sur le "texas," couraient un grand danger, je me précipitai pour les réveiller. Les flammes nous suivaient avec une telle vélocité, qu'après avoir été réveillé par moi, ainsi que les autres officiers, mon collègue, commis du Lee, eut les cheveux [illegible] en descendant l'escalier du pont supérieur.

Un moment je me crus perdu. Le bateau n'avait pas un fort chargement de coton; il venait d'être repeint. Il a brûlé comme de la poudre.

—M. Bell, un passager que nous avons interrogé, paraissait croire que le feu a pris dans la patisserie, quoique ajoute le premier, je ne m'explique pas l'existence d'un feu à cette heure, dans cette partie du navire; car le service des cuisiniers ne commence pas avant 4 heures.

Les résolutions suivantes ont été adoptées ce matin, par les survivants qui se trouvaient à bord du J. M. White, en destination de Cetes vile

"Nous, soussignés, passagers survivants du K. L. L., qui, le 30 septembre, offrons notre remerciement le plus sincère et le plus cordial au capitaine Campbell, à tous les officiers, à tout l'équipage du dit steamer, pour l'admirable et heureuse façon dont ils ont rempli leur devoir; convaincus que nous sommes que la bravoure déployée par eux plus affreux sans l'habileté avec laquelle le Lee a été manœuvré; nous n'avons en cette circonstance que des éloges à l'adresse de tous.

"Nous devons aussi des remerciements au capitaine Tobin, du steamer J. M. White et à son équipage pour la bienveillance qu'ils nous ont témoignée. Beaucoup d'entre nous étaient dans un état de complète nudité, et ils nous ont fourni des vêtements; beaucoup souffraient de la faim, et immédiatement une table leur a été servie. Ils ont fait tout leur possible le seul plaisir d'une bonne action, dont le souvenir sera la récompense. Encore une fois merci à tous."

(Signé) J. C. Scott, New York, H. W. Newfoe, New York, J. A Friedman, Vicksburg, A. B. Berger, Eaton, Penn., J. W. Trish, Cuyler, Illinois. Hervey Musson, Monroe Louisiane, M. Abram, Chicago, J. M. Forman, St. Louis, J. O'Rourke, Nile-Orléans, H. Chapman, du steamer Naomi, Thos P. Spain, Tensas, Lne, Jno H Ludwigson, Nile-Orléans.

Mme Jane Searles, avec une héroïque présence d'esprit et une complète abnégation, a pris sous sa bras son petit endormi, et, après s'être ceinte d'une ceinture de sûreté, elle s'est courageusement jetée à l'eau. Par malheur, cette ceinture s'est déplacée dans la chute, et, tombée sur le dos son enfant lui a échappé des mains.

Le capitaine Campbell et les officiers survivants partent tous ce soir sur un train de la Nile-Orléans, et, mardi prochain, le steamer E. Richardson prendra la place du Robert E. Lee

Fièvre Jaune.

Brownsville, 30—Cinq cas nouveaux et 2 décès (fièvre jaune) pendant les dernières 24 heures. La fièvre est à cette heure, d'un type plus dangereux que jamais.

On rapporte trois nouveaux cas et 2 décès au Fort Brown. Deux cas nouveaux à la Pointe Isabelle; aucun décès.

Les malades de San Padro vont mieux; ils sont aux soins du Dr. Lehman, de la Nouvelle-Orléans, médecin volontaire envoyé par le Times-Democrat. Les malles ne nous arrivent point. Pas de bulletin de Matamoros qui a célébré la fin de l'épidémie dans ses murs.

Dans les faubourgs de la ville la maladie ne frappe que la classe pauvre.

Cour Criminelle.

Shreveport, Lne, 30—La session de la cour criminelle s'est close aujourd'hui. Huit individus—2 blancs et 6 nègres—ont été condamnés au pénitencier. Un nègre, au pénitencier pour la vie. Ce dernier a été trouvé coupable du meurtre de sa femme.

Profanation.

Richmond, Va., 33—Des misérables se sont introduits, la nuit dernière, dans le cimetière Hollywood et ont mutilé une Madone placée sur le monument élevé récemment à la fille de l'ex-président Tyler.

Mort d'un journaliste.

Danville, Vie, 30—On annonce la mort du capitaine Jas. C. Luck, maire de cette ville et éditeur du Pennsylvania Tribune et du Danville Daily News.

Fièvre jaune.

Pensacole, Fla, 30—Jusqu'à cette date 783 cas de fièvre jaune et 78 décès. La maladie s'est propagée avec rapidité depuis une semaine. Par malheur, elle ne s'attaque guères qu'aux pauvres; elle fait des ravages, surtout dans la classe de couleur.

Les populations du Sud, et particulièrement celles de Mobile et Memphis, ont montré une grande libéralité dans leurs dons; ce qui, jusqu'ici, a permis au Board de cette ville de venir promptement en aide aux malheureux.

Sentences de mort.

Knoxville, 30 sept—La Cour Suprême a confirmé le jugement de la cour inférieure qui a condamné Milton et Sam'l Hodges à être pendus le 9 novembre prochain. Ce sont les deux nègres qui, il y a un an environ, ont assassiné Jas. McFarland aux environs de Knoxville.

Convention Républicaine.

Charleston, C S., 30—Les républicains du Second District ont nommé E. M. Brayton candidat au Congrès.

Les deux Boards de Richmond

Richmond, Vie, 30—Le nouveau Board de Visiteurs du Collége Médical de la Virginie discute depuis 11 heures les affaires de cette institution. Les membres de ce corps ne paraissent vouloir tenir aucun compte de l'ancien Board, et ils agissent comme si celui-ci n'existait pas. Ils ont adopté plusieurs résolutions, une, entr'autres, qui annulle l'ordre donné par leurs prédécesseurs de congédier, le 1er novembre, les femmes professeurs à l'Infirmerie du Collége Médical.

Un comité a été chargé d'inspecter les terrains, les bâtisses et toutes les propriétés du dit collège et d'en dresser inventaire. Un autre comité a mission de préparer un plan de réorganisation de tous les départements de ce collège.

DEPECHES Télégraphiques

Transmises à l'ABEILLE.

Un affreux désastre.—Incendie du Robert E. Lee.—Grand nombre de victimes.

Vicksburg, 30 sept.—La nuit dernière, entre 3 et 4 heures, le feu s'est déclaré à bord du Robert E. Lee qui se trouvait à 25 ou 30 milles en aval de Vicksburg et se rendait à la Nouvelle-Orléans. Les flammes se sont propagées avec une effrayante rapidité: Tous les efforts pour le sauver ont été inutiles. Le bâteau a complètement brulé, mais, détail douloureux à ajouter, les victimes du désastre sont nombreuses. Voici la liste des personnes que l'on sait déjà avoir péri dans cet incendie:

Passagers de cabines:
M. Pointer, de Maysville, Ky.,
Mme McClellan, de la Nile-Orléans.
Mlle Adams, professeur de musique, en destination de Baton Rouge.

Un enfant de Mme Searls, de Vicksburg.,
Deux femmes de couleur.
Frank Jones, chauffeur.
Theo. Fisher, Joe Murrell, Scott Cox, Thomas Collins et Irvin Duncan, garçons de salle.
Samuel Brown, homme de peine.
Cardo, charpantier.
William Westmsker, second ingénieur.
Julius Fohs, de la Nile-Orléans.

La consternation qu'a jetée ici, ce matin, la nouvelle de l'incendie du R. E. Lee, apportée par les officiers et les passagers du J. M. White, et les survivants de ce malheureux bateau, se devinait à la tristesse de tous. Dès qu'on rencontrait l'un de ces survivants, la foule l'entourait, anxieuse de connaître ce qu'il dirait de cette lamentable catastrophe. Deux d'entre eux, surtout, le noir, les mains entourés de bandages; ceux-là en proie à de cruelles souffrances, d'autres moins atteints.

Voici une liste des survivants: Thos J. Spain, paroisse Tensas, Lne; C. H. Chapman, du steamer Natchez; J. P. Brooks, de la Nouvelle-Orléans; J. A. M. Foreman, de St-Louis; H. Musson, de Monroe, Lne.; J. C. Scott, de New York; J. M. Freedman, de Vicksburg; A. J. Bender, de Easton, Penn.; J. H. Ludwigson, de la Nouvelle-Orléans; Mme Searle, de Vicksburg; une dame et ses cinq enfants, non inconnu.

Dans une [conversation avec M. O. Bell, second commis du Lee, qui était debout au moment du désastre, nous avons eu de lui le récit suivant: Je n'ai jamais vu incendie dévorer plus rapidement. Je me trouvais sur l'arrière quand j'ai entendu l'alarme.

Sachant que mon collègue, qui a le second